EGALITÉ,  LIBERTÉ.

Grenoble, le 28 Germinal, an troisieme de la République françoise, une et indivisible.

LES ADMINISTRATEURS COMPOSANT LE DIRECTOIRE DU DISTRICT DE GRENOBLE,

A la Municipalité d

CITOYENS,

Les pluies fréquentes qui ont eu lieu pendant la campagne derniere, les nombreux convois pour l'approvisionnement des armées, ont dégradé les routes, & elles exigent des réparations semblables à celles qui ont été faites l'année derniere.

Par le zele que la plus grande partie des communes y ont apporté, ces réparations n'ont détourné que pendant très-peu de jours des travaux de l'agriculture; & malgré la saison contraire, nos armées ont été approvisionnées: le même but peut être rempli aussi facilement pendant cette campagne, & nous osons l'attendre de votre patriotisme.

Si les communications ne sont pas rendues praticables, à l'ouverture de la campagne, il deviendra impossible d'opposer à nos ennemis des armées suffisantes pour les contenir, & les empêcher même d'envahir notre territoire; les subsistances ne nous arriveront que difficilement, les chevaux se détruiront; & il faudra, pour remplacer ceux qu'on aura perdu, revenir aux réquisitions, systême destructeur de l'agriculture.

Après tous les efforts que nous avons déja fait, nous exposerons-nous à en perdre le fruit, quand nous touchons au moment de le recueillir? Que pourra la convention, que pourront nos armées, si les routes détruites ne permettent pas aux convois de les suivre dans leurs marches, & de leur porter les subsistances dont elles ont besoin? victorieuses jusqu'à présent, elles ne pourroient résister, & nous serions exposés aux plus grands revers. D'ailleurs, citoyens, si nous laissons détruire les routes, si nous nous refusons aux réparations qu'elles exigent chaque année, il deviendra impossible de les rétablir, & alors plus d'agriculture, plus de commerce, plus d'industrie.

Le bien de la République, votre intérêt particulier, demandent donc que vous vous occupiez à maintenir les communications qui existent, & vos administrateurs esperent que vous ne vous refuserez pas à fournir les matériaux nécessaires pour réparer une partie de la route dont vous êtes le plus à proximité.

Cette fourniture, que nous réclamons de votre patriotisme, consiste à approvisionner toises cubes de gravier, pur, non mêlangé de terre, sur la route de depuis jusqu'à de les placer sur l'un des accottements, en tas, de 24 pieds cubes, espacés de toises de milieu en milieu.

Lorsque ces approvisionnements seront faits, ils seront reçus par un commissaire que nous nommerons à cet effet, & ils seront payés à raison de la toise, sur le certificat de l'ingénieur en chef, délivré ensuite de la réception dudit commissaire.

Pour diriger la commune dans le travail, désigner les manœuvres & voitures qui devront travailler chaque jour & maintenir le bon ordre dans l'atelier, vous choisirez deux commissaires intelligents, auxquels il sera payé, d'après l'attestation que vous leur donnerez, 6 liv. chaque jour qu'ils auront employé à ce service.

Nous espérons, Citoyens, du zele & du patriotisme des habitants

de votre commune, qu'ils s'empresseront d'exécuter, le plutôt possible, le travail que le bien public réclame d'eux, & que vous ne négligerez rien pour seconder nos intentions dans un objet qui intéresse autant le salut de la République.

SALUT ET FRATERNITÉ.

Signé BOISVERD, *vice-président*; FONTAINE, FERRAND, CROS, BERRIAT; HILAIRE, *agent national; SIXTE* FAURE, *secrétaire.*